The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES" | [SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, JANUARY 14, 1882. NUMBER 4.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 14 JANVIER 1882.

LE MOVEMENT INDEPENDANT.

Les colonnes de nos journaux de la semaine passé, étaient remplies de speculations, au sujet du mouvement Indépendant dans cet Etat-ci et la rupture des partis Démocratique et Républicain.

Les Bourbons sont, alarmés du progrès politique qu'épousent leurs chefs, dont l'esprit s'est éclairé, au contact des chefs à la capitale nationale. Les vielles raisons qui avaient donné de la vitalité aux Bourbons, sont mortes et enterées avec la cause perdu. Le Bourbonisme est, sous le déclin et une lumière plus vive éclairera désormais ce beau pays du Sud. Les issues et principes du parti Démocrate sont contraires à l'esprit de progrès de l'époque. Le parti est sans hommes et sans mesures ; sans un chef national, excepté le vieux Sage du Grammacy Park—la relique d'une génération morte. Le parti Républicain n'a jamais été plus uni dans le conseil de ses représentants, qui sont les grands hommes de la nation, ni dans ses rangs, qu'il est aujourd'hui. Il a une grande mission a remplir pour délivrer le Sud des mains des Bourbons. Le parti dans cet Etat-ci n'est pas exclusivement composé d'officiers en place dont le seul titre à conduire les choses, n'est que la manipulation des Conventions d'Etat, mais les trois-quarts de sa force se trouvent dans les travailleurs de la Louisiane, dont le labeur donne a celle-ci sa richesse et sa prospérité.

"Menteurs et manipulateurs," peuvent s'alarmer de la tournure des choses sur une nouvelle base politique, mais les vrais Stalwarts sont fermes dans leurs convictions et n'abandonnent pas leur parti à cause des dissensions Démocratiques.

Quelques prophètes en raison du succès du mouvement de Mahone en Virginie prédisent le démembrement général du parti Démocratique—et l'agitation d'un nouveau Parti. Le Parti Républicain de cet Etat-ci ne se divisera pas, et n'a besoin d'aucune alliance avec quelle que partie que se soit du Parti Démocrate, mais un compte juste des votes, et il remportera l'Etat avec une majorité absolue de vingt mille.

Depuis que les Démocrates sont au pouvoir ils ont donné la chance au peuple de critiquer ses actions et son habileté à faire marcher le gouvernement. Une plus grande incompétence n'a jamais été si bien "réussié" par aucun parti, chacun des départements du gouvernement est dans la confusion.

La Législature qui vient d'ajourner a été une des plus grandes farces que l'on ait encore vue à la maison d'Etat.

Le peuple dont tous les intérêts dépendent d'un système garanti de gouvernement, est devenu mécontent du système Bourbonisme et demande un changement. Sous la conduite d'hommes capables, dont les intérêts sont identifiés avec la propérité matérielle de l'Etat, le Parti Républicain peut balayer l'Etat et enterrer le Bourbonisme dans l'abîme du passé, par une majorité écrassante de plus de vingt mille.

Mr. Henri Ballon, comme toujours, collecte pour le LOUISIANAIS, et est autorisé à prendre des abonnés.

Il y a eu erreur dans l'annonce qui a trait au prochain bal des "Jeunes Amis." Nous aurions du dire Lundi gras au lieu de Samedi.

LA HACHE DU STALWART.

LE CHANGEMENT GENERAL, L'AVENIR PROCHAIN DES OFFICES DANS LA PENNSYLVANIE.

LES TETES QUI TOMBERONT.

CE QUE FERA LE CABINET.

L'INVESTIGATION DU DEPARTEMENT DU TRESOR.

[Traduit de la Correspondance speciale du "Times".]

Washington 1er jan. 1882.

"Le Président est retourné à la Maison Blanche Samedi après-midi accompagné de ses deux enfants qui étaient venus afin de participer a la reception du lendemain. Ce sera le grand événement social de la saison, et lorsque le travail sera fait la conduite du Stalwart sera commencée avec certitude. La hache du Stalwart est prête et plusieurs têtes tomberont des offices Fédérales, avant la fin de quelques semaines. Le Cabinet sera au complet aussitôt que le Congrès s'assemblera, et alors tout sera prêt pour l'avancement du Stalwartism dans chaque département du pouvoir.

La Philadelphie se ressentira d'un changement complet dans ses postes fédéraux. Le Voyer du Port sera nommé dans quelques jours et Cameron met sa confiance dans la nomination du major Nervin du "Evening News."

Le Représentant R. Clay Marshall est considéré le prochain député du même port.

L'officier Naval Pollock, perdra aussi sa place, ainsi que l'assistant trésorier Eyster, Ils pourraient recevoir la permission de finir leur terme.

Le combat important qui doit se livrer dans la Pennsylvanie commande la nécessité du parti à se reserver toutes les chances possibles qui sont aux moyens du service. Le patronnage Fédéral est désirable non seulement pour conduire les élections, mais encore pour faire les nominations, et toutes les positions seront définitivement occupées, sinon promises avant le meeting de la Convention Républicaine d'Etat.

Par conséquent la Pennsylvanie, ferait aussi bien de se préparer à l'inévitable, et accepter le patronnage Stalwart que lui réserve le Président Arthur."

Envisageant la position de la Louisiane sous un point de vue presque semblable à celui de la Pennsylvanie malgré ses dissensions, nous disons que malgré ses dissensions et justement à cause de ses dissensions elle doit se préparer aussi à voir inévitablement, le contrôle du Parti Républicain revenir de droit a ceux qui représentent ce parti. Nous entendons dire que si la délégation de Mr. Beattie et de Pinchback ne reçoit pas du Président la considération que le peuple Républicain d'ici demande, que le Parti sera totalement ruiné et que ceux qui y auraient contribué continueront à recevoir le fruit de leur inactivité.

Nous pensons d'après la politique sûre du Président que ce serait lui faire la plus grande injustice, de lui prêter des intentions partiales, s'il avait en vue de ne s'occuper que des Etats de l'Est et de l'Ouest. Il a autant besoin du support du Sud que des autres latitudes, s'il désire gouverner un peuple représenté par une seule plateforme. C'est vouloir le mettre au niveau de M. Hayes, que d'admettre qu'il sacrifierait le Sud aux Démocrates (qui ne compteut plus pour rien ici,) pour s'assurer des autres parties de l'Union. Ce serait le désir de toujours les mêmes "fidèles" qu'il le fit, et ils s'y accrochent, comme nous l'avons vu dans un article prêtant au Juge Beattie des idées qu'il n'a jamais pu avoir, mais c'est justement par l'opposition constante que le Juge rencontre, que nous sommes obligés de comprendre que ceux-là sont malades C'est commode de rester neutre avec profit, mais, cela n'a qu'un temps, et, aujourd'hui, les neutres comme les autres s'en aperçoivent, et ceux-là y perdent leur prestige. Nous leur rejetons tout le blâme sur ce qui concerne la défaite de notre parti en Louisiane. L'Inactivité en est la cause, et à qui s'en prendre si ce n'est aux chefs qui avaient le pouvoir Exécutif. Devons nous revenir sur des élections récentes, qui ont eu lieu sans qu'aucun ticket Républicain n'ait paru. Devons-nous attirer l'attention sérieuse de tous, que la Louisiane a plus de vingt-cinq mille votes de majorité Républicaine. Devons-nous, parce l'on pourrait dire qu'une partie de cette majorité n'a pas d'instruction, nous soumettre à une raison si inhumaine et en dehors de la Constitution. Nous devons accorder à chacun le bon sens que son créateur lui a donné, et à part les fous, nous savons qu'il ne faille pas avoir fait ses sciences, ni ses lettres, pour distribuer son support et pour se défendre, là où nous devons retirer un bénéfice, tout au moins civil, et juste.

La Louisiane est Républicaine, et elle gémit depuis 6 ans sous les exigences d'une clique. Ceux-là même qui ont aidé cette dernière à se mettre à flot s'en trouvent fatigués aujourd'hui, et endosseront la plateforme Republicaine quand le Stalwart aura établi sa base de fer. Le comité de Beattie recevra de l'Administration la satisfaction qu'elle a été chercher, et dans peu de jours les esprits inquiets dormiront—les uns tranquilles,—les autres—pas du tout.

Nous avons eu l'occasion d'assister plusieurs fois aux répétitions que donne Mlle Hewlett pour le concert de Lundi, le 15 courant. Nous n'hésitons pas à dire que nous croyons, à un beau succès pour les amateurs. Nous demanderons comme bouquet, que l'on nous surprenne avec cette belle voix de ténor qui a si bien interprété un passage du Trouvère et un du Jérusalem de Verdi, Lundi passé.

Le concert aura lieu à la salle Maçonnique, coin St. Pierre et St. Claude. Prix d'admission 25 sous. Chaises réservées 50 sous. On trouvera des cartes chez Mr. L. Hewlett, coin St. Philippe et Ramparts.

La société "Juvénile des Jeunes Amis," fondée il y a un an compte aujourd'hui 250 enfants membres. Elle est sujette à la même Constitution et aux mêmes réglements que la société des Jeunes Amis. L'Election des officiers de la société a eu lieu la semaine dernière. Les directeurs sont les Messrs. Thomas Ansley, Président; M. J. Piron, Vice-Président; Antoine E. Michel, Secrétaire; L. L. Montplaisir, Assistant-Secrétaire; H. Lafargue, Trésorier; Manuel Camps, Assistant-Trésorier; J. O. Guimbelot, Médecin; J. B. Fournier, membre honoraire. Mr. Antoine E. Michel a reçu la nomination de secrétaire à l'unanimité en remplacement de M. Jos. Lavigne, décédé. Nous souhaitons prospérité et longue vie aux membres de la société "Juvénile."

Le LOUISIANAIS, pendant l'absence du Gouv. Pinchback, son propriétaire, est sous le contrôle de M. W. R Boyd. Les messieurs Butelle Bogville et Ernest Loquet restent comme auparavant attachés au journal, dans leurs fonctions respectives. Toute communication peut s'adresser à leurs noms, rue de Chartres No. 102.

La délégation composée de l'Hon Taylor Beattie, du Gouv. Pinchback, de Messrs. F. L. St. Ceran, H. C. C. Astwood, A. Riard. L. A. Martinet, du Sénateur Stewart et autres, est arrivée Dimanche à Washington.

FEUILLETOIN.

Commencé le 26 Novembre.

LES NUITS DE LA MAISON DOREE.

PAR

PONSON DU TERRAIL.

V.

—C'est-à dire que je vais vous attendre.

—En quel endroit?

—Mais... en bas...

Et le Béarnais, qui n'avait point franchi le seuil du bal, indiquait du doigt le bas du perron de marbre.

—Mais... monsieur...

—Où voulez vous que je vous attende?

—Ce n'est point cela....

—Qu'est-ce alors?

Le mousquetaire baissa la voix.

—Vous savez bien, monsieur, que je ne vous échapperai pas, dit-il.

—Je l'espère, du moins....

—Par conséquent, nous pourrions attendre à demain.

—Monsieur, dit froidement le Béarnais, je suis pressé.

—Mais.... elle est là....

Et le mousquetaire étendait la main vers la porte.

—Eh bien! ricana le jeune homme qui arrivait de Londres, qu'importe?

—Mais, monsieur.. monsieur.. supplia le mousquetaire, je vous jure que demain au point du jour je serai à votre disposition.

—Je suis pressé, répéta le Béarnais d'un ton sec.

Un éclair de colère passa dans les yeux du mousquetaire.

Eh bien! soit, dit-il, et hâtons-nous en ce cas.

—J'ai en bas une chaise de poste; nous y monterons avec nos témoins.

—Ah! fit le mousquetaire, il nous faut des.... témoins.

—Pardieu! monsieur, je compte bien vous tuer, et je ne veux pas qu'on puisse jamais croire que je vous ai assassiné...., bien que, ajouta le Béarnais avec un rire amer, ce soit presque mon droit.

En même temps il prit dans la poche de ses chausses un petit carnet dont il arracha un feuillet.

—Tenez, comte, dit-il, vous trouverez sans doute dans le bal mon ami Raoul de Nangeal. Remettez lui cela, il vous suivra sur-le-champ.

Et, pour la troisième fois, le Béarnais répéta :

—Hâtons-nous, je suis pressé...

Le mousquetaire entra dans le bal et se perdit dans la foule.

Le moderne Henri IV redescendit, peu soucieux de se montrer au bal.

Quant à son adversaire,—car ces deux hommes étaient ennemis mortels,—il traversa rapidement deux salons qu'il explora du regard, cherchant sans doute un ami, et, avec cet ami, M. Raoul de Nangeal.

La fête était à son plus beau moment d'enthousiasme et de folie.

Tout à coup le mousquetaire s'arrêta devant un quadrille au milieu duquel une splendide jeune fille attirait tous les regards. Elle dansait avec un jeune homme vêtu en abbé galant du règne de Louis XV, qui avait lui-même pour vis-à-vis un homme vêtu en page de Charles VI.

Ce dernier était justement M. Raoul de Nangeal.

Le mousquetaire laissa tomber un ardent regard sur la jeune fille, un regard plein d'amour et de désespoir, et ses lèvres s'entr'ouvrirent, et celui qui eût été tout près de lui et eût prêté l'oreille aurait pu l'entendre murmurer :

—Mon Dieu! mon Dieu! s'il allait me tuer!....

La jeune fille qui dansait leva la tête un moment par dessus l'épaule de son danseur, et elle aperçut le mousquetaire.

Alors un vif incarnat colora ses joues et monta à son front.

Mais déjà le mousquetaire avait disparu.

Seulement, il avait eu le temps de faire un signe à M. de Nangeal et au jeune homme vêtu en abbé galant.

Ce dernier reconduisit la jeune fille à sa place, puis il rejoignit le mousquetaire.

—Que me veux-tu, ami? lui dit-il.

—J'ai besoin de toi.

—Quand?

—A l'instant même.

L'abbé fronça le sourcil....

—Serais tu fou? dit-il.

—Non, dit tristement le jeune homme; je suis malheureux, voilà tout.

Et il se pencha à l'oreille de l'abbé.

—Il est revenu, lui dit-il.

L'abbé tressaillit.

—Le marquis Goutran?

—Oui.

—Oh, malheur! malheur! murmura le jeune homme.

—Je le tuerai, dit le mousquetaire.

—Mais tu es fou!.... Si tu le tues....

—Eh bien?

—Jeanne ne pourra être ta femme.

Un nuage passa sur le front déjà pâle du jeune homme; son regard s'obscurcit, il chancela....

—Oh! alors, dit-il, c'est moi qui me ferai tuer. Marchons!

—Mais.... où est-il?

—Là bas, à la porte. Cherche Nangeal et remets-lui ce mot au crayon. Tu sais que Nangeal est son ami.

Les deux jeunes gens s'ouvrirent un chemin à travers la foule, et comme il passait de nouveau près de la jeune fille, entourée en ce moment d'un cercle empressé de jeunes adorateurs, le mousquetaire sentit ses jambes fléchir.

—Mon Dieu! mon Dieu! répéta-t-il.

Dans le premier salon, ils trouvèrent M. Raoul de Nangeal.

C'était un grand jeune homme aux cheveux roux, fort laid, mais parfaitement distingué.

Le mousquetaire lui tendit silencieusement le feuillet détaché du carnet.

M. de Nangeal y jeta les yeux, tressaillit à son tour et dit vivement au mousquetaire :

—Où est-il?

—A la porte. Il nous attend.

M. de Nangeal passa le premier et s'élança dans l'escalier.

—Je savais bien, murmurait l'abbé à l'oreille du mousquetaire, je savais bien que le marquis reviendrait.

—Tu le savais?

—Oh! tu aurais dû presser ton mariage et arranger les choses de telle façon qu'il n'eût pas le temps de revenir. Maintenant il est trop tard; il faut se battre.

M. de Nangeal s'était jeté dans ses bras.

Le Béasnois était toujours dans la rue, devant sa chaise de poste, dont la portière était ouverte. Il avait remis son masque.

—Montez, messieurs, dit le Béarnais en s'effaçant et montrant d'un geste courtois la berline de voyage.

—Où allons-nous? demanda l'abbé.

—A une lieue d'ici, au bord de la Gironde, dans un petit bouquet de bois, où nous serons à merveille. Hé! mais, dit le Béarnais, il me semble que c'est vous, monsieur de Bique.

—Oui, monsieur.

—Alors tout est pour le mieux.

—Vous croyez, monsieur le marquis? fit l'abbé d'un ton légèrement ironique.

—Mais sans doute, car vous savez aussi bien que moi quel est l'abîme qui nous sépare, le comte et moi.

L'abbé galant s'inclina et les quatre jeunes gens montèrent dans la berline de voyage.

A Continuer.

New Advertisements.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, $500,00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURERS

—Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS,

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets,

NEW ORLEANS,

JAMES I. DAY, Pres't.

C. HERFORTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE

Express No. 1 ..... 7:40 a. m
Mail No. 3 ..... 5: p. m
Mixed No. 13 ..... 12: m

ARRIVE.

Mail No. 2 ..... 7:15 a. m.
Express No. 4 ..... 11:15 a. m
Mixed No. 14 ..... 9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't.

oct. 15

HENDERSON & BYRNES.

84.....TCHOUPITOULAS STREET.....84

Wholesale and Retail Dealers

in every variety of WHISKEYS, GINS, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 25 3m.

M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS, Prop't

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

JOHN KUGLER,

Merchant Tailor,

111.....COMMON STREET.....111

NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly done.

HARPER'S WEEKLY.

ILLUSTRATED.

This periodical has always, by its able and scholarly discussions of the questions of the day, as well as by its illustrations—which are prepared by the best artists—exerted a most powerful and beneficial influence upon the public mind.

The weight of its influence will always be found on the side of morality, enlightenment, and refinement.

The Volumes of the WEEKLY begin with the first number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above named publications, one year	10 00
Any TWO above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of HARPER'S WEEKLY, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume,) for $7 00 each. A complete Set, comprising Twenty-three Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, post paid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of HARPER & BROTHERS.

Address

HARPER & BROTHERS, New York.

NEW ORLEANS INSURANCE CO.

Cor. Camp and Canal streets.

Paid Capital - - - $500,000 00

Assets at their market value - - - - 615,855 46

DIRECTORS :

L. Schreiber, A. Carriera, H. Gally, W. A. Bell, P. Pontz, Aldige, Charles Lapitte, Charles J. Leeds, D. Fatjo, Charles E. Schmidt, Ernest Merlin, Jules Tuyes, J. Tuyes, President.

J. W. HINCKS, Secretary.

E. P. DELPIT.

PROPRIETOR

A la Renommee des Batons d'Amandes.

CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE

Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.

Corner St Phillip and Treme Streets, oct 15 6m

W. R. STRINGFELLOW.

ATTORNEY AND COUNCELLOR AT LAW,

26 ST. CHARLES STREET, 26

New Orleans,

Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.

Collections entrusted to my care will have prompt attention. nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS ! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.

A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For farther information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 2624 Baronne street, and at St. Philip' Church at close of service.

SAMUEL W. LEWIS,

Private Secretary.

aug29 2m

T. B. STAMPS.

COTTON

—AND—

SUGAR FACTOR

—AND—

GENERAL COMMISSION MERCHAN

79 CARONDELET STREET,

New Orleans.

Consignments solicited of

COTTON,

RICE,

SUGAR,

MOLASSES,

—AND—

COUNTRY PRODUCE GENERALLY

Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address True & Co., Augusta, Maine.

A. ROUSSEAU & SON,

17 CHARTRES STREET,

Importers of and dealers in

CARPETINGS, FLOOR OIL CLOTHS, WHITE AND COCOA MATTING, TABLE AND PIANO COVERS, WINDOW SHADES, CRUMB CLOTHS, RUGS, MATS, CARRIAGE, TABLE & ENAMEL OIL CLOTHS.

CURTAIN MATERIALS.

Lace, Reps, Damasks, Cornices, Bands, Pins, Grips, Loops and Tassels, Hair Cloth, Flush, Bed Ticking and Springs. One Price Only.

THE LOUISIANIAN

PRINTING OFFICE

102 Chartres Street,

NEW ORLEANS, LA.

A. P. MOLLAY,

PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as

CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

The Louisianian.

SATURDAY, JANUARY 14, 1882.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

One year (in advance).....$1.00
Six months ." 50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time.....10 cents
One month.....8 "
Six months.....4 "
One year.....3 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

In future all business communications must be forwarded to the proprietor 370 Bienville street, instead of H. C. C. Astwood, Editor. Local notes will be forwarded as usual to Wm. R. Boyd, 102 Chartres street.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The Louisianian can be had at the well known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Boguille, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parnel, Thibodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barranco, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young, Concordia.
R. F. Cook, Ouachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey, St. Mary.
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. Frangois, St Landry.
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
J. J. Walker, Tensas.

Was the "Trimmer" lost at sea?

Have we a "Blaine Boom" starter in our midst?

The editor and the proprietor of the Louisianian may return from Washington during the coming week.

While North Gov. Pinchback will visit his daughter, Miss Nina, who is attending a Seminary at North Hampton, Mass.

The excitement over dispatches from the political Mecca was at fever heat in the corridors of the Granite Building during the week.

According to the Jersey City Ledger, the death rate from small pox in Hudson county, during the past two months, has been greater than from any other cause.

The Liberian government has paid a fine of $5,000 imposed by the German government on account of the ill-treatment of the crew of the German steamer Carlos by native Liberians.

Col. Jack Wharton was unanimously confirmed by the Senate, and his appointment to the office of U. S. Marshal for the Eastern District of Louisiana is well received and gives general satisfaction, every one claiming it as a victory to their side.

Nicholas Longworth, of the Cincinnati bar, had for his first case the defense of a horse-thief. For his fee he reluctantly accepted thirty-three acres of land. The land is still owned by Mr. Longworth, and, being in the heart of Cincinnati, is worth $2,00,000.

BOURBON MISRULE.

If we are to judge from the present outlook of the political situation an early end of Bourbon misrule in the South is plainly foreshadowed. The glad day of a general breaking up of the "Solid South" will soon dawn on a happy and united people. The best elements of the liberal Democrats are organizing an Independent movement and will unfurl the banner of revolt against the Bourbons. The Bourbons are alarmed at the boldness and dash of the Independents for they well know that a fierce political conflict is imminent and that they will have to meet men of their own States who are in deadly ernest and who are determined and unflinching in contending for a cause they conceive to be right and for the best interests of their States. The success of the Mahone movement in Virginia clearly demonstrates that when the Southern Democracy is divided the colored Republicans have a sure guarantee for a free and untrammelled exercise of their rights as citizens. Each faction of the Democrats will regard the colored vote as the "Balance of Power" and will endeavor to secure it by an open canvass, with no intimdation at the polls, not issue ballots, but with a recognition of all men as being free and equal in the exercise of their rights and privileges as citizens of a common country.

In States like Virginia and Georgia it might be a wise policy for the colored Republicains to coalese or form a temporary alliance with the liberal wing of the Democracy of their States on local issues, and thereby decide the contest with a just and open recognition of their manhood, with an honorable representation of their best men, and with no yielding of their allegiance to the grand old Republican Party; but in Louisiana we need not *bclance* with any faction or form any entangling alliances. The people of this State are tasting the bjtter fruit of Bourbon misgovernment produced by incompetent officials who where "tricked into a nomination" in Democratic Conventions controlled by swaggering boodlums.

The bitter contentions in the State Legislature between the city and rural members over the finances of the State, and their rivalries for the control of legislation and division of the spoils of office, exposed to the public gaze the true inwardness of Bourbon misrule. Every branch of the State government is in confusion and merging into general anarchy. Even the State militia which was made up of White League organizations is disbanding and showing open insubordination.

There is no disguising the fact that the Bourbons, who "learn nothing, forget nothing," with their retrogressive measures, are blighting the fairest prospects of the State's future greatness, and her young manhood is being poisoned by the Bourbons deadly venom of bigotry, prejudice and intolerance. Let the Republicans of this State reorganize on a Stalwart basis, let the leaders cease stirring up strife within the party, but fraternize and relegate all officious intermedlers to where ever they belong, be united in ranks and harmonious in council, and we will have a fighting chance to carry the State and restore to Louisiana her rightful Republican government.

We have received information that Hon. J. S. Davidson of the Stalwart delegation is slightly ill.

In Legislative Halls—X—who just died was an amiable Representative, a sincere Republican, but possed a bad vice, one without hopes: he drank hard.

While under the influence of champagne wines, he arrived one day in the Legislative Hall, just at the time one of his fellow-members was offering a report on incomes for wines.

X—Calls for the floor. It was granted him. Gentlemen he said, I am too full with the matter, to hesitate one moment. The House took half an hour to recede from its hilarity.

OUR SHIPPING INTEREST.

With the immense advance of the Republic in all the industries and enterprises of the age, and with such mass of exports and importation, it is astonishing that our shipping has declined, or at least, has ceased to increase in its former and normal ratio, with our commerce. The recent estimate of an hundred millions of dollars paid in ocean freight annually, besides the passage money on more than half a million of passengers, constitutes a source of wealth and wages, which should be commanded by our people if legislative or individual effort can possibly secure it.

What can be done to regain control of our carrying trade? We shall rely upon a Republican Congress and Administration to do every thing which may be necessary to protect American industry, whether engaged in agriculture, commerce, or manufactures, and we entertain the hope that by extending national protection to the shipping interest—by developing the access to our coal and iron interests, that an ocean steamer may be launched from an American port as cheap as from the yards of Greenock, or of Hull. There is however another difficulty in the way of rebuilding our commercial marine. It is the want of sailors. Americans are unwilling to submit either to the discipline of the Army or Navy, it therefore result that not only a small proportion of our commerce is conducted in American vessels, and a very small proportion of the seamen employed in our own vessels are of American nativity. How may this last difficulty be remedied? The Government has long given a bounty to the fisheries, as a nursery for seamen, but with the decline of the whaling and other sea fisheries, this school has proved wholly inefficient to supply the wants of the exportation, production and commerce. In addition to the foreign commerce with the ancient countries, the trade with the tropical ports, of this continent and its islands has suddenly acquired great importance. Even the shadows are lifting from the dark continent (Africa,) which turns from her accursed traffic in the flesh and blood of her own children, and tenders to civilization the rich products of her eternal summer and of her fertile soil. With the expansion of our commerce, and the humane obligation of our Government to protect Africa and America from the scourge and shame of the slave trade, there is a demand for sailors of peculiar qualifications. The Nation needs mariners who can watch the deadly coasts of Africa or of Brasil, and who can conduct the commerce, or man the blockade of Panama, Havana, or Vera Cruz should the latter duty be required in the continental policy of our Government. Where may the class of sailors be found who can perform this peculiar National service? We answer boldly that it is alone among the men of the Southern States of the Union, acclimated to yellow fever, or gifted by tropical derivation with an incapacity to contract that terrible disease. We affirm that among the sailors of our river and lakes there is abundant material for that purpose. With this necessity there should be established at New Orleans an active recruiting station for the enlistment of acclimated seamen for the American navy navigating or stationed in tropical seas. Congress should protect American shipping, and strenghten the American commercial marine by giving, if necessary, bounties for the class required to incur peculiar danger and to render exceptional services. We shall be very grateful for school ships where our colored — and therefore acclimated—sailors and officers, may be taught but the process will be too slow to supply the tropical demand. This must be done immediately, and we appeal to the Republican Administration and to Congress that they shall take the first step towards restoring the American navy and merchant service by preparing for navigating the tropical seas with American built ships, manned with American reared seamen. We may thus not only restore American shipping but render the intolerable obstruction of Quarantine, unnecessary.

THE EXODUS FROM SOUTH CAROLINA.

South Carolina continues to be excited over the exodus of colored laborers from that State. Some few counties have lost the bulk of their best laborers, and others are preparing to follow. The destination of this moving army is Arkansas, and the charge made two years ago, that the exodus to Kansas was caused by enemies of the South, cannot be sustained. It will soon be plain to every thinking man in the South that the only way their colored laborers can be kept, and their fields cultivated, is to protect them in their rights as men and citizens. Tissue ballots and black snake whips will doubtless keep white men in all the offices, but will not keep black men at the plow-handles and with their hoes in the fields. A white correspondent of a leading Charleston paper, speaking of Edgefield County, which has had an unenviable reputation for its persecutions of the race, attributes the causes of the emigration of 5,000 laborers from that county to "political serfdom, high rent, the tenantry system, and the recently enacted odious stock law." These poor people will doubtless have great suffering in their long journey, and after they reach their destination. South Carolina needs their labor more even than Arkansas, and it is a most short-sighted policy of her citizens to make such removal a necessity to the comfort and happiness of her laborers. The colored men are the best laborers the South will ever find, and at no time has there been a greater prospective demand, with more remunerative results for their labor, than now. The boom of prosperity is as much in the reach of the States of the South as of any section, and any disturbance or dissatisfaction among the laborers, as in South Carolina, will be disastrous. The remedy is in easy reach of South Carolina—it is simply to quit treating the colored man as "a thing," and *treat him as a man*, with rights under the law which a white man is bound to respect.—Inter-Ocean.

BLAINE'S FALSE STEP.

Yesterday the United States Senate unanimously confirmed the appointment of Mr. Frelinghuysen as Secretary of State in place of Mr. Blaine. The Americans have reason to congratulate themselves upon a change which affords a welcome opportunity of extricating themselves from the position of much difficulty and not a little danger into which they have been led by their late Secretary of State. The news of the confirmation of Mr. Frelinghuysen's appointment reaches this country, by a happy coincidence, simultaneously with the text of Mr. Blaine's dispatches to the American Envoys at Lima and Valparaiso. The impression produced by these dispatches in this country is undoubtedly bad, and it would have been much more if their author had still been intrusted with the direction of the foreign policy of the United States. Fortunately Mr. Blaine is out of office, and the accession of Gen. Arthur to the Presidency has thus unexpectedly been fraught with one good result to the Republic. It would be unjust to Mr. Blaine to say that his dispatches fully justify the extraordinary intervention of Mr. Hulburt in the war between Chili and Peru. But no one can read the instructions sent to Lima without seeing that they lend themselves too easily to Mr. Hulburt's interpretation. They are ambiguous, to say the least; and no better proof could be afforded of their faults than the fact that the two ministers to whom they were addressed interpreted them in an entirely opposite sense.—Pall Mall Gazette.

TAYLOR BEATTIE IN WASHINGTON.

The *National Republican* in its notice of the arrival of the Stalwart delegation, compliments Judge Beattie, the veteran chief of the Louisiana Stalwarts, in high terms, and comments as follows:

"It is suspected that the Stalwart Lafourche chief is after the official heads of the entire Half-Breed Custom House and Federal outfit of Louisiana, and determined to have them. Beattie is in favor of forming a new majority party in the Pelican State, which he declares is impossible as long as he has both the Bourbons and Half-Breeds, backed by the entire Federal patronage, to fight.

Beattie is one of the ablest as well as the strongest men in the South; also one of the most respected and one of the largest property holders, one of the bluest-blooded of F. F. L.'s and if granted the power will undoubtedly prove in nowise inferior to Mahone. Mr. St. Ceran, by whom Col. Beattie is accompanied, is a valued and trusted lieutenant who has already rendered efficient service and will undoubtedly make his mark."

PRESS NOTES.

Will the jury feel "inspired to remove" Guiteau. — Progressive American.

When a bank "goes up" it generally fails to "come down."—Washington Item.

Is there a word in the English language that contains all the vowels? There is, unquestionably.—Ex.

Mrs. Smallwood, a colored singer of Washington, D. C., has received an offer to sing as leading soprano in a New York church, with a salary of $125 per month for eleven months of the year.—Conservator.

The Louisianian with its issue of the 24th ult. commenced its 12th volume. It is a Stalwart Republican newspaper and its conduct reflect great credit upon our race. Long may it live!—Virginia Star.

A brother seeking admission into a love feast the other night presented by mistake one of Howard's Louisiana Lottery tickets instead of a love feast ticket. Be sure your sins will find you out—Ex.

A New York tourist who ate an alligator beefsteak in Florida didn't get the taste out of his mouth until he had eaten half a peck of onions and four dozen herrings. — Free Press.

When Mr. Jefferson Davis denies that he got a dollar of all that rebel gold, we are inclined to believe him implicitly. He probably left it in his trousers pockets at the time he affected Mrs. D.'s garmenture.—Inter-Ocean.

General Fitz John Porter, who was tried by court-martial and cashiered, in 1863, for ineffiiency, and failling to support General Pope, has appealed to the President for a rehearing of his case. His appeal is indorsed by General Grant, General Terry, and many persons of note.—Ex.

L. H. Latimer, a colored draughtsman of Boston, Mass., was selected out of two hundred applicants, by the U. S. Electric Light Company, to represent their interests in Europe. Mr. Latimer is a credit to his race, and the U. S. Electric Light Company, by rising above prejudice, very decidedly elevates the white race. We hope both parties will have cause to be satisfied.—Ex.

A few young ladies in New York society have appeared lately with their shining tresses arranged a la Gainsborough—a style very becoming to faces of a certain type, but terribly trying to others. Patches upon the face also appear in conjunction with this high structure, and we presume, but dare not say, that powder was added to complete the ancient royal fashion.

The Hon. P. B. S. Pinchback has high hopes of obtaining an appointment as Surveyor of the Port of New Orleans; he having been indorsed by most of the leading Louisiana Republicans, including the State Senators and Representatives of that party, as their candidate for the position. It is undeniable that he has the requisite ability to properly discharge the duties of that office.—St.-Bernard Eagle.

The defeat of Joseph H. Rainey is another evidence of Republican sentiment and love of justice for the man and brother. Two years ago, when the democrats controlled the House of Representatives, the Republicans put Rainey up for clerk, when they knew that he had about as much chance to be clerk as a Poland Jew has of being Emperor of all Russia. This year when the Republicans had something to give they turned their backs on Mr. Rainey in particular and the negro in general and elected the white man clerk of the House.—Ex.

The acquittal of John D. Lewis, the only colored lawyer at the Philadelphia bar, who has been on trial for retaining an illegal fee for obtaining pension money for a client, is a gratifying circumstance. Mr. Lewis is one of the men who has helped his race in the estimation of the world and who has, in so doing, provoked the jealous prejudice of the more degraded of his own people, who seem to have a strong aversion to every one of their own color who rises above them in the scale of education and social position. The Government was misled by some ignorant colored people into instituting this suit, for which there was no real foundation, and Mr. Lewis was yesterday acquitted, with the full approbation of the Court and of the members of the bar, generally.—Bulletin.

MISSISSIPPI AND ITS BOURBONISM.

Bourbon virus is the deadly leaven which is working and corrupting the very best elements of the social fabric in Mississippi. If public sentiment does not soon spew it out not many elections will pass by before there will be a bloody revolution. Strong arms will be arrayed against strong arms, and the lies, hypocrisy, and cowardice will bear their legitimate fruits in streams of blood. And we may thank Bourbonism for all this. As certain as fate no good can come of trying to conceal the deadly poison that lurks in the body politic of Mississippi. Let all parties demand and enforce a change. Let all refuse to support men, no matter how high or influential they may be, if they are the apologists of perjury, hypocrisy, and intolerance. There are ministers of the gospel in Mississippi who encourage the destruction of the youth and the blighting of the growth of the new new South by countenancing this Bourbon damnation. Such a course is enough to vomit the devil with disgust.—Vicksburg Herald (Democratic.)

Franklin, La., Jan. 7th., 1882.

Editor Louisianian:

Since your last issue two souls, Terance Achilles and Sterling Benn, have closed business with "this terrestrial globe" and ere this have entered the endless realms of eternity. You perhaps, have read in the daily papers the story as summed up by the Times-Democrat man who witnessed the hanging of these men on the 6th inst. It was indeed a touching scene and nothing of the kind was ever so painfully touching as to see two men hanged for a crime, the knowledge of which they so strongly and to the last persistently denied, and dying, called upon God to witness their innocence in his own good time and way. Whether they did or did not killed the murdered man, Larmand is not a question for me to decide. The whole matter is in the hands of a higher Being whose law is self-executing, and if these men who paid this extreme penalty, be not guilty, God will surely bring to light the guilty parties.

In looking over the Times Democrat of the — I notice an able expose of Gov. Pinchback's standing in his party; the cause of which I have yet to see, unless it originated from something appearing previous there to in the daily papers—I am, however glad to see some one generous enough to take the trouble to set at rest once for all time to come the mouths of the envious evil doers in regard to a man who, though much abused by those of his own party, yet in it stands head and shoulders above his traducers and second to none. I see he is recommended to the President for Surveyor of the Port by all the Republicans of the Legislature, who assign good reason why he should be appointed. There is one thing I see that was not mentioned, and that is, that in 1876 he was elected President of the State Convention. I have never been an admirer of Gov. Pinchback until lately and his bold stand for his race has given him all the good wishes and offices I can bestow on him, this letter in the Times Democrat, has subsequently appeared in your paper and the names of our representatives attached to it express our wish and adds new jewels to their credit—Henceforth I am for the Governor all the time. He now becomes the leader of the young men of our section.

An excursion will leave here on the 10th enroute for your city and many of our young men will visit you among whom will be our supremely polite, courteous and dutiful Deputy Postmaster E. E Brown, who some day, if he keeps his "B" gum clear of the frothy cup will be a pride to his race and of service to his people.

Gamma Nu.

Alex. Dumas, the great artist was having his shoes blacked by a little boot black. Satisfied with the result; Dumas exclaimed, this is artistically done! How much do I owe you?

The boy knew the artist. Oh! said he among artists we don't charge.

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS B

OF THE

LOUISIANA

STATE LOTTERY

COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, FEBRUARY 14, 1882

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE,

$30,000.

1857 Prizes, All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY FEBRUARY

14, 1882,

AT THE

Rooms of the Company.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRIZE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRIZES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	5 0	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of	$300	$2 700
9	do	do 200	1 800
9	do	do 100	900
1857	Prizes, amounting to		$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of February 14, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union. Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN, President.

New Orleans, La.

THE LOUISIANIAN

SATURDAY, JANUARY 14, 1882.

Local.

We are having an Indian summer.

Strangers from the North and West are crowding our hotels.

The royal colors of King Rex are being dispiayed on Canal street.

Col. John M. G. Parker, formerly Post-Master of this city, is in town.

This weather is warmer enough to produce an early crop of Spring poetry.

Mr. F. R. Wright, of Terrebonne, has been appointed U. S. Guager of Internal Revenue.

Hon. C. A. Bourgeois of St. Charles Parish is registered at the Perkins House.

Col. James Douglass of Pensas parish was in town this week looking the picture of health.

Mr. Joseph Bartley, of East Carroll, has been appointed Night Inspector of Customs.

Blind Tom, the musical wonder, is giving exhibitions of his marvelous execution of the piano-forte at Grunewald Hall.

Mr. Thomas Collins, one of our most excellent young men, left last Monday evening *via* the Mobile route for Cincinnati.

One of our prominent Baptist divines makes frequent pastoral visits on the South-side of Canal, between Howard and Villere streets.

Hon. A. H. Leonard, U. S. District Attorney for the Eastern District of Louisiana, returned to the city last Tuesday from Shreveport, La.

Mr. A. R. Blount has resigned his position in the Customs service and returned to his old home in Natchitoches.

Monday, an excursion from Houma, La., arrived in the city. Among the excursionists we had the pleasure of greeting many old friends.

Thibodeaux honored our city with a grand excursion during the week. It was given under the auspices of the "Pride of Thibodeaux" Lodge G. U. O. O. F.

Col. A. F. Wrotnoski, the well-known civil engineer, late Superintendent of Construction of the Custom House, is in Vera Cruz, Mexico, where he has large interests.

Mr. W. H. Griffith, the energetic traveling agent of the house of T. B. Stamps, departed last Monday on a business tour of the Red River parishes.

Capt. George L. Norton, who has been dangerously ill with pneumonia is slowly but surely recovering, and will soon be able to receive the hearty congratulations of his many friends.

We had the pleasure of greeting this week, Mr. Edouard Delette, one of the solid citizens of St. John parish. Mr. Delette is a merchant and is also engaged in planting.

The many friends of Mr. William Murrell who is sojourning in Washington City, we know, will be pleased to learn that he will pay us a visit during the Carnival season.

Miss Josie W. Robinson, one of the lady clerks of the Treasury Department at Washington passed through the city last week en route for Natchez, her home, on a visit to her family.

The lastest rave in fashionable circles will be "uniform toilettes" for ladies at costume balls. Ladies will receive a polite notice, with their invitations, to appear in a certain shade of color or costume.

Mr. John Webre, the Sheriff of St. John parish, was in town this week. Mr. Webre is a planter and one of the most popular officials, having been elected three successive terms to the responsible office of sheriff.

Messrs. W. E. Gillespie and E. G. Perkins took their leave of our city during the week for Milwaukee, Wis. These young men were hospitably received and went home in love with the genial atmosphere of the Crescent City.

The gloomy habilments of mourning is about to be discarded in high circles of London society. A widow's is the only bereavement that will be symbolized by yards of crepe and paramatta, according to English etiquette.

Monday evening, 16th inst., the grand social and instrumental concert will be given at the Globe Hall, corner St. Peter and St. Claude streets. There will be a large attendance of the elite of our society from up-town and down-town. The entertainment will close with a grand ball.

A fashionable milliner on Canal street, in an interview with a reporter of one of our daily newspapers, let the secret out,—those "cart-wheel hats" were devised to frame homely faces into a "picture." Our belles, and especially the pretty debutants are discarding the big plush hats, and prefer to be shaded by their parasols.

The Young Veterans, Jun's., will give their second grand annual Fancy Dress Ball on Saturday evening, February 4, 1882, at the Economy Hall. Invitations for ladies can be had from any member of the Invitation Committee: W. J. Agenor, chairman; R. C. Howard, Louis Bars, Michel Jules, Leopold Marcelin, Alphonse Cannelle. Admission 50 cents.

The Chief Executive Council of the Colored Longshoremen and Screwmen will hold its next regular meeting on Tuesday, January 31, 1882.

Board of Officers: J. A. Allen, President; L. Tharp, Vice-President; I. Parker, Chairman of Board of Trustees; P. S. Jackson, Treasurer; J. A. Anderson, Financial Secretary; Jeff. Green, Recording Secretary.

The Assumption Brass Band, under the leadership of Prof. Joseph Demar, visited our city this week on an excursion. This brass band is composed of young men of Assumption parish and they renders music that is par excellence. Messrs. Castine and Nelson spared no pains to make the visit agreeable to their friends and entertained them to a sumptuous dinner last Sunday evening.

A Grand Vocal and Instrumental Concert will be given under the direction of Miss McCarthy and Prof. P. Gayardo on Monday, the 6th of February 1882, at the Masonic Hall, Cor. St Peter and St. Claude Streets. The concert will be followed by a ball. Committee of Arrangements: G. McCarthy, Chairman; Ed. Dumouille, J. O. Hoggatt. Reception Committee: Eugene Belot, Chairman; Nelson Severin, N. Gayardo.

Last Monday evening two colored ladies, strangers from Pittsburg, Pa., entered the drug store corner Canal and Baronne streets. (Jusach's) and purchased toilet articles to the amount of about three dollars. On retiring from the store one of the ladies, feeling a little ill and quite thirsty, politely asked for a glass of water and was told that there was none to be had, but seeing a pitcher on the counter of the soda stand, she inquired if it did not contain water, and was answered very abruptly by the menial behind the counter, "No, its mead!" The lady then asked for mead and was insultingly told, "we don't sell mead to colored people." How long will these low cowardly menials be allowed to insult our ladies!

MASONIC.

Last week the Most Worshipful Grand Master of Masons for the State of Louisiana, Calvin F. Ladd, accompanied by W. G. Brown, W. John De Lacey, F. R. Wright, J. E. Trosclair, J. V. Labostrie and Henry Hicks went to Donaldsonville, La., and initiated, passed, and raised quite a number of applicants, and on last Saturday night instituted Hiram Lodge with the following officers, namely, Isaiah Lawson, W. M., J. J. Sullivan, S. W., J. Duffel, J. W., Jos. Thompson, Treasurer; C. D. C. Bryan, Secretary. The brethren speak very highly of their welcome and treatment at the hands of their friends Lawson, Sullivan Thompson and many others including Brothers P. Landry and Hill. The trip was made over the New Orleans Pacific Rail way and was a delightful one with many pleasant incidents.

In Memoriam.

Departed this life in this city at the residence of her aunt, Mrs. Frances Dunn, on the morning of December 20th, at 6 o'clock, Miss S. A. Barland, a native of Natchez, Miss., after a short illness of three days. She was comparatively a stranger in this city, but during her short stay, by her amiable disposition, she won many warm friends who mourn her loss and deeply sympathize with the family in their sad bereavement. She was a member of two of our most respected benevolent associations, the Daughters of Lonisiana and the Young Ladies of St. Joseph. She has left us in the bloom of her young life, while her friends remain to wonder and to wait, believing that

"—hope will brighten days to come,
And memory gild the past."

General and Mrs. Grant will go to Washington early this month, where they will be the guests of President Arthur. Their sojourn will extend several weeks, during which time a number of state dinners will be given.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN
WASHINGTON, D. C.,
DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of The Republican gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special correspondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE
WEEKLY REPUBLICAN.
A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—in fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,
THE NATIONAL REPUBLICAN,
1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.
CHIEF AMONG STALWARTS
FOR 1881.
The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00,

NEWS-GETTING,
EDITORIAL ABILITY,
CORRESPONDENCE
and everything that goes to make
First-Class Newspaper,
The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN
Is the cheapest morning paper published in Chicago.
The Lodges Department in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN
Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An
EDUCATIONAL DEPARTMENT
has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN
has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only
$1.15, POSTAGE PAID.
THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS
are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.
"Our Curiosity Shop,"
Woman's Kingdom, and
The Home Department
will contain leading and interesting features.
AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,
IS UNEXCELLED.
It is the intention of the proprietors of the Inter-Ocean to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.
NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.
Address The Inter-Ocean,
Chicago.

HARPER'S BAZAR.
ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address
HARPER & BROTHERS, New York

LOUISIANA DISTRICT LODGE
NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux, D. D. M.; P. G. M., J. J. Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F., James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans, Dist Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Hank, a Bayou Bœuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Baraneo, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N. Orleans; P. W. G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Goins, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M.; McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M. Graham Bell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman, Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Bœuf; P. N. F., Harry K. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., L. D. Thompson, New Orleans, Chairman. P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J. Brunet, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!
BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.
36th Y A.

The Scientific American is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Sciences, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American.

Terms, $3.20 per year, $1 60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all Newsdealers. Remit by postal order to Munn & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. Munn & Co. are solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to Munn & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for Letters, or concerning Patents,

MUNN & CO., 37 Park Row, New York
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

F. A. GONZALEZ & BRO
IMPORTERS OF
HAVANA CIGARS
Cor Camp and Common Sts.
NEW ORLEAN LOUISIANA

E. OFFNER
THE OLD RELIABLE
CROCKERY DEALER,
Is now Located at his Old Stand,
174.....Canal Street.....174
(Opposite Varieties Theatre,)
Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUTLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. feb 10

THE WEEKLY
LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the Louisianian will maintain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the Louisianian from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of all the peoplewill elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The Louisianian offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shall receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall unitiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

The River.

DEPARTURES MONDAY.
Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m
DEPARTURES TUESDAY.
Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m
DEPARTURES WEDNESDAY.
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m
DEPARTURES THURSDAY.
Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m
DEPARTURES FRIDAY.
Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m
DEPARTURES SATURDAY.
Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.
FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.
I. N. MARKS, President.
I. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. RENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "
Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.
DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	L B Cain,
C Taylor Ganche,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Barry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thoman,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free. Address to Stinson & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!
EDISON'S
INSTANTANEOUS
GUIDE
TO THE
PIANO or ORGAN
By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.
7 Pieces of Music, with Instructions,
Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.
Edison Music Co.,
215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1882, will be published first number of
RIDLEY'S
FASHION MAGAZINE.
Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day, with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.
Single number 15 cts. 50 cts per year
Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.
Extraordinary Inducements to Agents for 1882. Address
EDWD. RIDLEY & SONS,
303, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
New York City, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,
BALTIMORE, MD.
Open Sept. 3, 1879.
Established for the higher education of Colored Youths.
It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.
Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.
For admission, or further particulars, application should be made at once to the Rev. Geo. E. Cranston, Principal, 180 West Biddle street Baltimore.
Reference is made to the gentlemen of the
BOARD OF TRUSTEES:
Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. B. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crunsell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore. 3.3

$ 66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. Hallett & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT
By the Month, Week or Day,
AT
227....Customhouse Street....227
Corner of Treme street,
feb6 NEW ORLEANS.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. Eureka Grand Lodge.
A. A. A. Y. M. State of Louisiana.

OFFICERS 1881.

M. W.—Calvin F. Ladd, ..Grand Master.
R. W.—R H Taylor..Dept. Gr Master
Jno G Lewis.....Grand Senior Warden
J. B. Gaudet.....Grand Junior Warden
Wm Mulford.....Grand Treasurer.
A. P. Williams.....Grand Secretary
J Henri Burch.....Grand Lecturer.
Peter Joseph.....Grand Orator
J B. V Thomas.....Chaplain.
Chas. A. Crippa.....Grand Organist.
J. F. Troesclair.....Gr. Senior Deacon.
Franklin Anderson....Gr. Junior Deacon
Sterling Barrow.....Sr Steward.
Louis Vinet.....Jr Steward.
Ed J Holmes.....Gr Mr of Ceremonies
Isidore Bieras.....Grand Marshal
Jno A Marshall...Gr. Standard Bearer.
J V. Labouttie.....Gr. Sword Bearer
R. Bruce Johnson.....Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes.....Gr. Tyler.

RICHMOND LODGE No 1.

E. J. Holmes.....W. M.
J. J. Webb.....S. W
R. Bruce Johnson.....J. W.
Wm. Mulford.....Treas
Henderson McCray.....Sec'y.
Meets 1st. Monday each month, Cor. Camp and Common.

BERRY LODGE NO. 2.

Wm G Brown.....W M
Isidore Bieras.....S W
J J Ross.....J W
Wm Johnson.....Treas
A P Williams.....Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, 33 Carondelet St.

STRINGER LODGE NO. 3

Monroe Nelson.....W. M
James Isabelle.....S. W.
M. R. Isabelle.....J. W.
John Brown.....Treas
S C Donnelly.....Sec'y
Meets 2d. Tuesday each month, Camp and Common.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

A. W. Thompson.....W. M.
J. R. Collins.....S. W.
J. W. Foreman.....J. W.
.....Treas.
Jno. A. Marshall.....Sec'y.
Meets 2nd. Thursday each month, Camp and Common.

PARSONS LODGE NO. 5.

C Becknell.....W M
Frank Anderson.....S W
Frederick Fobb.....J W
J Henri Burch.....Treas
Jno G Lewis.....Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, Camp and Common.

GILBERT LODGE NO. 6.

J. A. Williams.....W M.
J. John DeLacy.....S. W
J. B. Pierson.....J. W.
A. A. Williams.....Treas.
John E. Troselair.....Sec'y.
Meets 2nd Wednesday each month, 33 Carondelet St.

DE GRUY LODGE NO. 7.

F. V Laboustrie.....W. M
Wm. Vigers.....S W.
A. F. Tervalon.....J. W.
H. E. De Fruentes.....Treas.
William Green.....Sec'y
Meets 1st Thursday each month, 33 Carondelet St.

STONE SQUARE LODGE. NO 8.

Sterling Barrow.....W. M.
Alex. Baines.....S W.
A. Benjamin.....J. W.
W. T. Taylor.....Treas.
C. W. Levi.....Sec'y
Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richard F. Cook.....W. M.
Elijah John.....S. W.
Wm. Hamilton.....J. W.
S Bird.....Treas.
F W Barrington.....Sec'y
Meets at Monroe, La.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

W. G. Brown.....Chairman.
James Lewis.
A. P. Williams.

ESTHER CHAPTER NO. 1.

—Order of Eastern Star.—

Sis. Mary F. Dunn.....W. Matron
Bro. Wm. H. Green.....W. Patron
Sis. M. L. Dale.....Ast. Matron
V. C. Green.....Treasurer
Bro. Henry Steele.....Secretary
Sis. Mary Marshall.....Conductress
Emeline Webb.....Ast.
Lucretia Scott.....Warden
Bro. E. J. Webb.....Sentinel
Sis. B. Williams.....Adah.
H Roberson.....Ruth.
Annie Howard.....Esther.
Jane Steele.....Martha.
Eliza Jamieson.....Electa.
Bro R H Taylor, D D.....W G P.
Meets 1st Friday each month, Cor.. Camp and Common.

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders

142...Urquhart Street...142

New Orleans La.

THIRD DISTRICT

—:o:—

Entrepreneurs Charpentiers.

L. A. GOBRIGHT,

Solicitor of Claims,

Is prepared to attend to Pension and Bounty cases of Colored soldiers, and and other business pretaining to them, or to any parties whoever. Address

L. A. Gobright, Washington, D. C.

He refers to Mr. Pinchback, Gen. Anderson, Ex-Governor Wells and U. S. Attorney Beckwith. dec25 79.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN
WASHINGTON, D. C.,
DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interresting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of The Republican gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to mainiain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE
WEEKLY REPUBLICAN.
A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service —In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

Daily.		Weekly.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

Address,
THE NATIONAL REPUBLICAN.
1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN,
CHIEF AMONG STALWARTS
FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

Weekly, $1.15	Semi-Weekly, $2.50.	Daily $10.00,

NEWS-GETTING,
EDITORIAL ABILITY,
CORRESPONDENCE
and everything that goes to make
First-Class Newspaper,
The Inter-Ocean Has No Superior,

The Daily Inter-Ocean

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The London Department in which is published the latest news of the acerst orders, has a valuable feature.

The Semi-Weekly Inter-Ocean

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

The Weekly Inter-Ocean

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

"Our Curiosity Shop,"
Woman's Kingdom, and
The Home Department

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the Inter Ocean to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address The Inter-Ocean,
Chicago.

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS B

OF THE

LOUISIANA

STATE LOTTERY COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, FEBRUARY 14, 1882.

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE,

$30,000.

1857, Prizes, All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY FEBRUARY 14, 1882,

AT THE

Rooms of the Company.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRICE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRICES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of	$300	$2 700
9	do	do 200	1 800
9	do	do 100	900
1857	Prizes, amounting to		$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of February 14, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union.

Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN, President,
New Orleans, La.

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodicat is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $6 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address
HARPER & BROTHERS, New York

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux, D. D. M; P. G. M., J. B. Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F., James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans, 1st Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Hank, Bayon Boeuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Deerdunes, Chairman, N Orleans; P. W. G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Gobin, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M., McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M. Graham Fell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman, Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Boeuf; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., J. D. Thompson, New Orleans, Chairman, P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J. Brunet, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary, Perrier street near Napoleon Avenue, New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

36th Y A.

The Scientific American is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages, printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Sciences, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American.

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all Newsdealers. Remit by postal order to Munn & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. Munn & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge whether a patent can probably be obtained, by writing to Munn & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New York
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

F. A. GONZALES & BRO

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

For Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

E. OFFNER'

THE OLD RELIABLE

CROCKERY DEALER,

Is now Located at his Old Stand,

174.....Canal Street.....174

(Opposite Varieties Theatre.)

Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUTLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. feb 16

THE WEEKLY

LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the Louisianian will maintain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the Louisianian from the beginning,

HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of all the people will elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The Louisianian offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shall receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

The River.

DEPARTURES MONDAY.
Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m
DEPARTURES TUESDAY.
Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m
DEPARTURES WEDNESDAY.
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara B., 5 p m
DEPARTURES THURSDAY.
Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m
DEPARTURES FRIDAY.
Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m
DEPARTURES SATURDAY.
Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
A. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, " "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	L B Cain,
C Taylor Ganche,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thoman,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Address to Stinson & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S
INSTANTANEOUS
GUIDE
TO THE
PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child or person old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions,

Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,
215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be published first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day; with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
303, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
New York City, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.
Open Sept. 3, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $160 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the Rev. Geo. E. Cranston, Principal, 180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen of the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. E. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumsell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore. 4-3

$66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. Hallett & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227...Custumhouse Street...227

Corner of Treme street.

feb6 NEW ORLEANS.